

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lavaux / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

JAB CH-1004 LAUSANNE

6

ACTUALITÉ

95 échelles
exposées dans
une église

14

INTERVIEW

La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18

ART

Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

29

VOTRE RÉGION

JUILLET AOÛT 2017



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



10 DOSSIER

N'oubliez pas d'être heureux!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. «Je suis un austère qui se marre!» se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante: les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants? La faute à Calvin, semble-t-il! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir «s'assurer de son salut» par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. «C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même», explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour faire les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'œcuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch

paroisse.protestante@outlook.com

078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste: « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu: « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre: l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation: « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg - Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles: une invention qui a transformé le monde entier !
Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets
de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers
l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

© Anoush Abriar

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiqué. **► Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, débordent d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'anticlérical, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticlérical, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation .

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

« Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes »

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

■ Jacques Poget

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtiment que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans – démocratiques ou non – utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.



**American Gothic
de Grant Wood (1930)**

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'oubliez pas d'être heureux!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: « Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme ». Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son « bonheur propre ». Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérisse: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*Ndlr*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amour à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique

« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »



Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépossession. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► Elise Perrier

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant la spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, mobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir ; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-allance' ». La 'bien-allance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovsky (1923–1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogénèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogénèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux ?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. **► Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

► **Christophe Debonneuil**

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

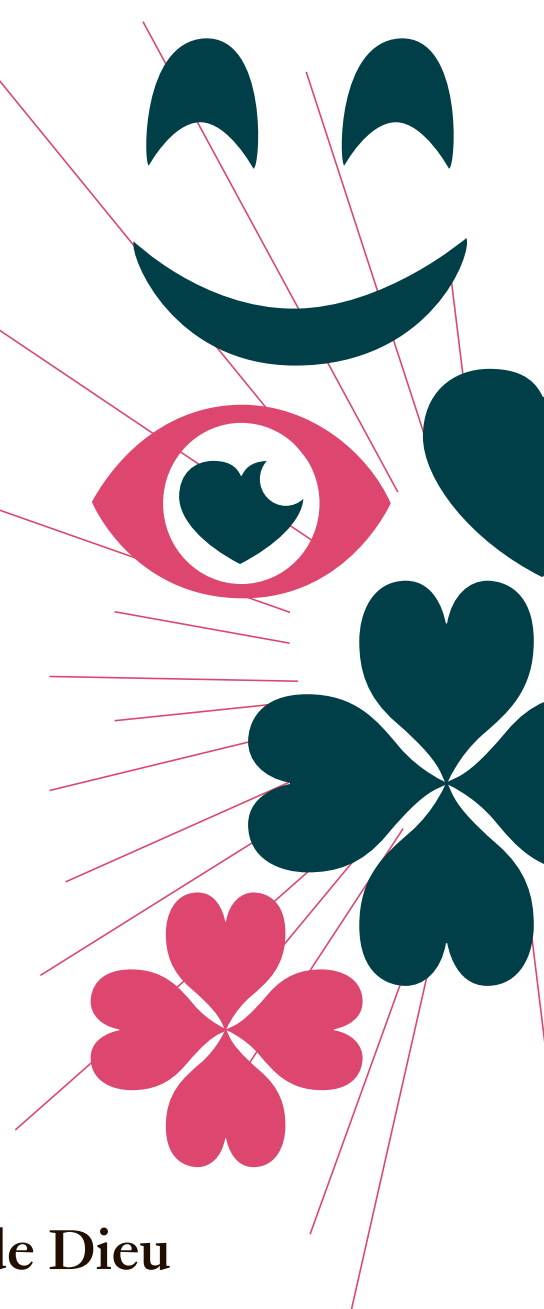
Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

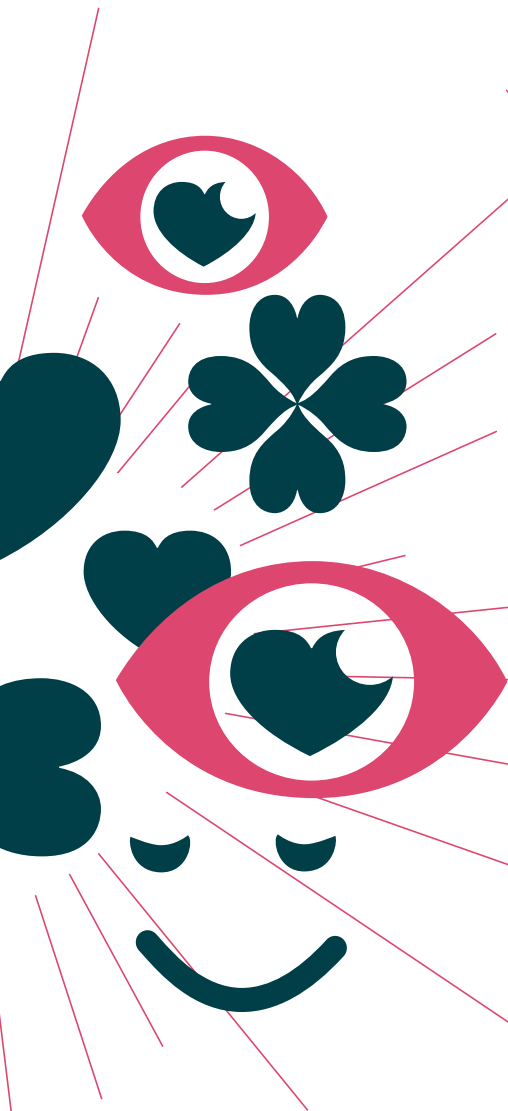
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Besson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à L'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

**« Un petit
visage tourné vers
le haut appelle au
secours et personne
ne vient... Toute
la détresse du
monde est là »**

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « A travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

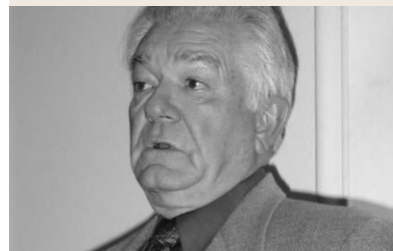
L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. » ■ Anne Kauffmann

* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.

Foi, espérance et amour

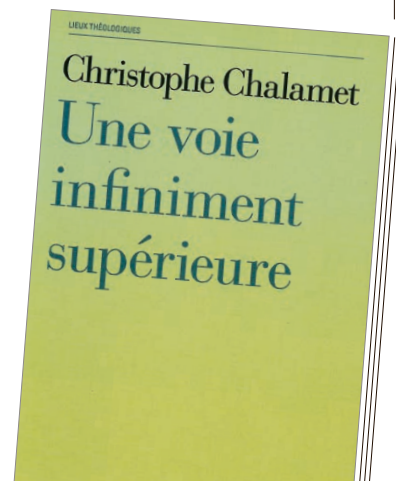
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

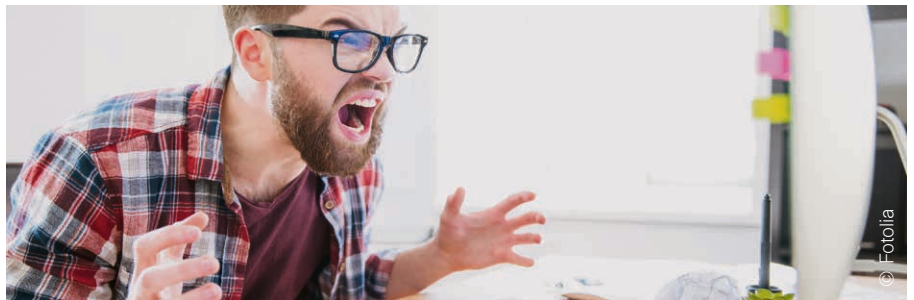
▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **► Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. **► M. D.**

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. **► Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veilleuse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Bailod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parlotter ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



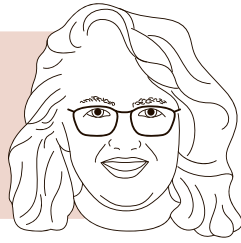
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

26

Eugène Burnand,
la foi au bout du pinceau

30

Concerts
à Chantemerle

34

Cinéma
en plein air

36

Fermeture des abris
pour requérants, et après ?

Protégeons les réfugiés vulnérables

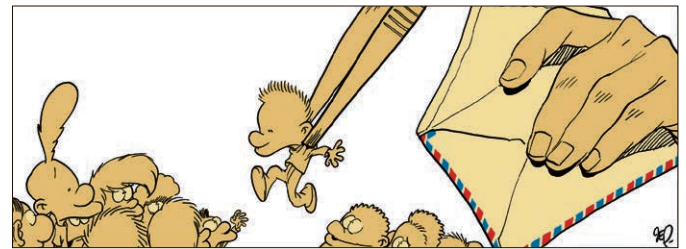
Une large coalition lance publiquement, en terre vaudoise, l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*.

ASILE « Ce n'est pas l'homme qui est fait pour la loi, mais la loi qui est faite pour l'homme, rappelle l'Évangile. Notre société et nos autorités ont largement les moyens de cesser de faire du zèle en matière de renvois Dublin, pour faire preuve d'humanité et de mesure envers les requérants d'asile qui viennent demander protection ici », lâche Nicolas Margot, médiateur Eglise réfugiés, s'exprimant au nom des Eglises réformée et catholique vaudoises, lors du lancement de l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*. Initié à Genève en janvier dernier, l'Appel a aujourd'hui gagné les terres vaudoises. L'interpellation demande aux autorités

fédérales et cantonales de faire usage de la « clause discrétionnaire » énoncée à l'article 17 al. 1^{er} du Règlement Dublin de manière plus systématique et transparente afin d'assurer une protection aux personnes les plus fragiles.

Procédure plus éthique

Selon cette clause, la Suisse a la possibilité de se saisir de la demande d'asile d'une personne ou d'une famille arrivés en Suisse par un autre pays européen pour des raisons humanitaires ou de compassion, alors même que cet examen ne lui revient pas, selon les critères fixés dans le règlement Dublin. Ceci permettrait notamment le rapprochement des membres d'une même famille. Les signataires y voient surtout une façon légale pour les autorités d'entrer en matière sur les demandes d'asile des personnes en charge d'enfants en bas âge ou scolarisés, qui ont des problèmes médicaux nécessitant un suivi régulier ou qui ont des membres de leur famille résidant en Suisse, notamment.



Le dessinateur Zep a dessiné le visuel de l'Appel.

Parmi les signataires, on compte, aux côtés des deux Eglises vaudoises, l'Entraide protestante suisse (EPER), Amnesty International, le collectif R, Appartenances et le Groupe d'accueil des migrants d'Épalinges (GAMEP). Tous partent d'un constat observé dans leur travail de terrain auprès des requérants d'asile: la Suisse applique trop strictement la procédure Dublin. Un formalisme qui porte atteinte à la santé psychique, voire physique des personnes et qui conduit aussi à des violations des droits fondamentaux et des droits de l'enfant.

Le SEM dans le viseur

Seul le Secrétariat d'aide aux migrations est habilité à évaluer les situations des personnes et à entrer ou non en matière dans une procédure de demande d'asile. C'est là où le bât blesse. « Nous ne connaissons pas les critères d'évaluation. Il n'existe pas non plus de publication des décisions d'entrée en matière fondées sur cette clause dis-

crétionnaire. Ce manque de transparence empêche d'invoquer le principe d'égalité de traitement », déplore Magaly Hanselman, secrétaire romande de l'EPER. « Je suis pessimiste quant à la possibilité de voir le système politique se réformer. C'est pourquoi il faut se tourner vers la société civile », explique Denis-Olivier Maillefer d'Appartenances. **► Marie Destraz**

Le règlement Dublin III

Le texte, établi par l'Union européenne, stipule que les requérants d'asile sont tenus de déposer leurs demandes dans le premier pays dont ils foulent le sol.

Signer l'Appel

Pour soutenir l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*, rendez-vous sur www.appeldublin.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Eugène Burnand, la foi au

Le peintre Eugène Burnand (1850-1921), de Moudon, était habité d'un sentiment profondément religieux. Sa peinture témoigne de son amour pour la Création et les hommes. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, l'exposition *Il était une foi*, au Musée Eugène Burnand, lui rend hommage.



Le Levain, illustration tirée de l'ouvrage *Les Parables* publié en 1908.

PEINTURE Ceci n'est pas une cène. On pourrait pourtant s'y tromper. Les disciples, à l'exception de Judas, sont réunis autour de Jésus. Mais ils sont debout et la table est débarrassée du dernier repas. C'est bien *La Prière sacerdotale*, que le peintre Eugène Burnand (1850 – 1921) commence à immortaliser en 1901, pour la première fois de l'histoire de la peinture, dans cette scène immaculée.

A l'occasion du Jubilé des 500 ans de la Réforme, le Musée Eugène Burnand, à Mou-

don, monte l'exposition temporaire *Il était une foi*, qui fait la part belle aux œuvres religieuses du peintre. Tableaux, dessins et gravures bibliques y sont à admirer. *La Prière sacerdotale* en est une pièce maîtresse. Le tableau marque l'envoi des disciples. « Un instant évangélique, mais aussi dernier épisode terrestre pour Jésus, avant qu'il ne soit remis en question. Le blanc marque l'universalité. Chaque personnage, vêtu d'un même habit, est ainsi interchangeable »,



La prière sacerdotale, (1904-1905), huile sur toile, 263x450 cm.

commente l'arrière-petite-fille du peintre, Frédérique Burnand, présidente de la Fondation du Musée Eugène Burnand. Les sujets peints à échelle humaine sont presque tous des Florentins, que l'artiste a croisés dans la ville italienne. Ces hommes de la rue reflètent la diversité et la simplicité de ceux que Jésus est allé lui-même chercher pour l'accompagner toute sa vie et reprendre le flambeau.

Il a fallu six mois au peintre pour réaliser cette toile et dix-huit ans de retouches sur le personnage de Jésus à qui il donne finalement les traits de son fils aîné, Franz, pasteur. Les critiques reprochaient

aux yeux azur du premier modèle de n'avoir aucun regard. Or, si Eugène Burnand veut peindre « son » Jésus, il veut aussi que chacun puisse y reconnaître la figure divine. « Je veux retrouver l'historicité des regards », explique-t-il dans les documents qu'il a laissés sur son travail d'artiste. Eugène Burnand aime les gens, le travail de l'homme et la nature, autant de composantes qui se retrouvent aussi dans sa peinture naturaliste et à qui il doit son succès international.

La création religieuse

C'est l'ensemble de l'œuvre du peintre qui peut être qualifié de religieux. Dans ses

bout du pinceau



© Douglas Jenkinson/Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

scènes paysannes, c'est déjà un hommage à la Création divine qu'il peint. « Il est habitué d'un intense sentiment religieux et conspue l'art moderne qui, selon lui, s'éloigne de la nature telle qu'elle est, pour le croyant qu'il est, la peinture doit se rapprocher de ce à quoi la religion tend : relier », explique Frédérique Burnand. Homme de foi, Eugène Burnand l'exprime dans son art, mais aussi dans la prière, les cultes de famille et l'école du dimanche aux enfants du village voisin.

Le peintre le sait : l'art religieux ne se vend pas. Qu'à cela ne tienne, sponsorisé par l'homme d'affaires Jean-

Jacques Mercier qui lui laisse carte blanche et par sa fortune personnelle, il se jette à corps perdu dans son art que son arrière-petite-fille va jusqu'à qualifier d'Évangile.

Du terroir au biblique

Eugène Burnand vit entre Paris, le Midi et le village du Seppey, dans le Jorat. Ces lieux sont autant de décors et de sources d'inspiration. Il n'iconise pas. Au contraire, il représente et se caractérise par son réalisme. « Il arrive que des visiteurs reconnaissent un membre de leur famille et, plus souvent, un paysage de la région ! » se réjouit Frédérique Burnand.

Le peintre n'hésite pas à poser ses proches sur la toile. Son épouse Julia incarne ainsi la mère de Jésus dans *La voie douloureuse*, dont les regards travaillés et les tons marquent l'influence du peintre protestant Rembrandt. Ses enfants se retrouvent notamment

dans *L'invitation au festin*. Il va jusqu'à « recycler » des modèles qui l'ont marqué. Le paysan – à qui *La Gazette de Lausanne* et les paysans du Jorat trouvaient des airs de repris de justice et une saleté qui ne rendait pas honneur à la profession – se retrouve sur la gravure qui illustre *La Parole du Semeur*.

Paraboles de vie

Les Paraboles est l'un des gros œuvres d'Eugène Burnand. Succès commercial, ce livre illustré est un vrai manuel biblique. Au fil des dessins et gravures, personnages et lieux sont clairement influencés par ce que voit l'artiste dans son environnement proche. « *Le Levain* met en scène une mère et sa fille au travail comme l'étaient les gens de l'époque du peintre. En arrière-plan, une voûte en molasse commune aux maisons de la région de Moudon. » *La maternité* met en scène une femme

énigmatique, aux allures de Joconde, tenant un jeune enfant sur ses genoux devant la maison du Seppey. On pense à une Vierge à l'enfant.

L'artiste dessine des « Fiorretti », scènes de la vie de Saint François d'Assise, qui est, selon lui, « le plus protestant des saints ». Aujourd'hui, l'œuvre d'Eugène Burnand fait partie du patrimoine de sa région natale, et de la Suisse à n'en pas douter. Pourtant l'avenir du musée qui s'en fait l'écrin est incertain.

► Marie Destraz

Il était une foi

Une exposition temporaire à découvrir jusqu'au 29 novembre, Musée Eugène Burnand, chemin du Château 48, Moudon. Ouverture mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Une conférence : *Burnand, le peintre protestant des paraboles*, du théologien Daniel Marguerat. Dimanche 1^{er} octobre à 17h30. Prix : 10 fr.

Un concert : *Musique au temps de la Réforme dans le canton de Vaud*, ensemble vocal et instrumental sous la direction de François Mutzenberg. Dimanche 22 octobre à 17h30. Prix : 20 fr.

Informations
www.eugene-burnand.ch



Le paysan, (1894), huile sur toile, 230x308 cm.

© Douglas Jenkinson

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Garderie spirituelle



LA CATHÉDRALE « Etre Eglise là où les gens en ont besoin », c'est ainsi qu'Emmanuel Schmied, diacre à Lausanne, décrit l'objectif du centre aéré

Air'Kids qui prendra ses quartiers à la cathédrale du 14 au 18 août. La Région Lausanne et les animateurs chrétiens de *Quartier Libre* proposent une semaine d'activités sportives et créatrices en plein air et dans la cathédrale pour les enfants de 6 à 12 ans. Chaque jour sera placé sous le signe d'un verbe: rire, respecter, rechercher, rêver et rebondir. Le projet se veut être une ouverture à la spiritualité chrétienne, une réflexion sur ses valeurs et une exploration biblique pour les têtes blondes. Le centre aéré est ouvert à tous, sans prérequis, tout en répondant au besoin de garde des parents pen-

dant la période estivale.

Centre aéré *Air'Kids*: pour les enfants de 6 à 12 ans, du 14 au 18 août, de 9h à 17h, cathédrale de Lausanne, prise en charge possible à la salle capitulaire dès 7h30. Prix: 50 fr., prendre un pique-nique pour les lundi, mercredi et vendredi. Inscriptions: www.lausanne.eerv.ch/centre-aere-a-cathedrale-airkids-2017.

Le 1^{er} août à 10h, culte en français et en allemand à l'occasion de la fête nationale. Avec les pasteurs Claudia Besençon et André Joly, et la participation du Boiron et ses 7 cors des Alpes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quitter en (y) croyant



Jean-Michel Sordet
Conseiller synodal

AU REVOIR C'est le but d'une vie de chrétien: garder la foi jusqu'à la dernière heure. C'est aussi le but d'un ministère: accomplir sa mission jusqu'au terme en gardant vive la motivation profonde qui l'anime.

Cet été, je quitte mes fonctions de conseiller synodal, et j'achève ainsi mon parcours de ministre de l'Eglise réformée vaudoise. J'y ai vécu d'intenses moments, croisé la route d'innombrables personnes, cô-

toyé l'intimité de la souffrance et du deuil, accompagné catéchumènes et jeunes, célébré des moments de fête et de bonheur...

J'ai lu l'Evangile, je l'ai expliqué, prêché, communiqué. J'ai vu la foi éclore, je l'ai vue persévérer, s'éteindre parfois. J'ai animé, j'ai débattu, j'ai sans doute autant critiqué que mouillé ma chemise, j'ai suivi des décisions autant que j'ai dû décider. J'y ai cru, je quitte en y croyant, et je demeure croyant.

Ce n'est pourtant pas faute aussi d'avoir traversé des situa-

tions qui auraient pu me faire perdre la foi: des lourdeurs institutionnelles, des collègues partis dans le décor, des amis avec qui c'est difficile de l'être encore, des réformes ratées, des raideurs doctrinales, des lectures simplistes de la Bible, des ego qui ont fait obstacle au lieu d'être des personnalités porteuses, des conseils dysfonctionnels, des présidents sans stratégie, et même des croyants bien intentionnés qui

, sans le savoir, se muent peu à peu en éteignoirs. Mais quel conflit ou quelle inimitié pour-

raient me séparer de l'amour de Dieu? Quel découragement pourrait résister à l'énergie de résurrection du Christ de Pâques? Quelle agonie de nos formes d'Eglise pourrait retenir le souffle de l'Esprit saint de susciter encore la foi? Qui pourrait l'empêcher de faire surgir des formes nouvelles de communautés croyantes? Ou de rallumer sans cesse le zèle à témoigner de la foi? Ou de nous faire imaginer des liens communautaires qui font sens et envie? Rien! La foi demeure.

Je quitte cette belle étape de mon parcours, je crois, j'y crois. ▲

« Accomplir sa mission jusqu'au terme »

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Une jeunesse réformée qui s'engage

Deux projets impliquant une cinquantaine de jeunes de nos cinq paroisses se réalisent au Rwanda et à Madagascar.



L'équipe du Rwanda.

S'INVESTIR Passer de la parole aux actes. A l'heure où beaucoup se posent la question de la désertion des jeunes des bancs d'église, ceux-ci répondent présents dans des projets porteurs de foi et d'engagement.

Projet Rwanda

Du 29 juillet au 13 août, une petite vingtaine de jeunes, encadrée par des adultes, se rendra dans le village de Kirinda, à l'ouest du Rwanda, avec la pasteure Aude Roy Michel, pour agrandir et ré-

nover une école primaire. Ce voyage sera l'occasion pour les jeunes d'apprendre ce qu'est la disparité Nord-Sud, les problèmes de répartition des richesses et ce que cela engendre, mais aussi la vie culturelle, la solidarité, la gentillesse d'un peuple accueillant, même dans la plus grande pauvreté.

Projet Madagascar, itinérant Gospel 2.0

Du 23 décembre 2017 au 7 janvier 2018, une trentaine de jeunes se rendra à Mada-

gascar pour vivre un échange choral, avec le pasteur Benjamin Corbaz et le chef de chœur Laurent Jüni, soutenant aussi les projets sur place d'accès des enfants à l'éducation du DM Echange et mission.

Le gospel a évidemment une grande place dans ce projet, puisque les jeunes se retrouvent chaque vendredi soir depuis septembre 2016 pour chanter cette libération évangélique ! « J'aime ce projet parce que nous pouvons chanter notre foi tous ensemble et faire passer des émotions très fortes à notre groupe mais aussi au public », dit Nicolas, 17 ans.

Dalia, 17 ans, dit avec ses mots que ce projet est pour elle un réel engagement de foi : « Le PIG, c'est pour moi une manière de concrétiser vraiment ma foi, de la partager avec d'autres personnes. C'est passer des paroles aux actes, et d'une autre manière que simplement aller à l'église le dimanche. En fait, c'est la vivre, notre foi ! »

Une façon aussi de dynamiser notre vie régionale avec l'engagement de ces jeunes, qui tous ont besoin de vous, du soutien des communautés paroissiales et régionales. Saurez-vous entendre leur appel ? **Benjamin Corbaz, pasteur**

Dates à retenir

Pour le projet Rwanda :

Dimanche 29 octobre : culte de retour au temple de Cully à 10h30.

Dimanche 3 décembre : vente d'artisanat rwandais dans le temple de Cully dès 12h.

Pour le PIG 2.0

Dimanche 20 août : chants lors du culte à Lutry à 10h.

Dimanche 10 septembre : culte Clin Dieu au temple de Lutry à 19h30.

Samedi 28 octobre : repas de soutien à la salle du Grand-Pont de Lutry.

Dimanche 17 décembre : grand concert de départ au Prieuré à 17h.

PULLY PAUDEX

DANS LE RÉTRO Echos de la fête de printemps

La fête de printemps a eu lieu le samedi 29 avril dernier à la maison de paroisse de Chamblandes. Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué, par leurs services ou leurs dons, à sa réussite ! Comme l'an dernier, la fête a bénéficié de l'apport de l'ensemble de cors des Alpes « Les Quatre Vents », dont la présence a été particulièrement appréciée.

Le traditionnel concours du boutefas (saucisson) a connu un grand succès. Il convenait d'estimer le poids d'un lot de quatre pièces dont le poids total était de 1 620 g. Les quatre gagnants sont :

- 1^{er} prix : M. David Freymond (déjà 1^{er} en 2016) ;
- 2^e prix ex æquo : Mme Anneleur Yersin et M. Pierre Farron ;
- 4^e prix : M. David Freymond.

La fête et les dons reçus ont permis de récolter près de 3 500 fr. qui seront versés à l'EPER pour ses projets à Haïti.

Echos de la journée pour les enfants du 13 mai

Vingt-sept enfants de 7 à 12 ans de notre paroisse ont participé, le samedi 13 mai à Lausanne, à la grande journée cantonale de l'enfance (voir les deux photos ci-contre prises à la Cité). Ils sont devenus des « aventuriers de l'R », lancés à la découverte des cinq verbes qui traduisent les découvertes de la Réforme :

– « **Réfléchir** », dans la grande salle de l'Armée du Salut, grâce à une actualisation jouée de la parabole des ouvriers de la onzième heure ; – « **Respecter** », dans l'église St-Laurent transformée en immense forêt, où l'on voit toutes sortes d'animaux et où l'on entend chanter des oiseaux, tandis que le vieux chêne nous délivre son message de respect de la Création : « Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder » (Genèse 2,15) ; – « **Rire** », aux Terreaux, avec les instruments connus, et aussi inattendus, joués par la famille Duperrex ; – « **Rêver** », dans l'église St-François, où le souffle de l'Esprit fait danser la vie ; avec au final un lâcher de ballons, s'élevant, en em-



Pully - Paudex Les enfants des ateliers bibliques participant à la journée du 13 mai.

portant les rêves des enfants écrits sur une pièce de puzzle ;

– « **Rebondir** », dans la cathédrale investie par les jeunes artistes de l'école de cirque « Coquino ». Entendre une jeune trapéziste lire le récit de la guérison du paralytique suite à la prière de Pierre et Jean au temple (Actes 3, 1-10). Et enfin assister à des sauts impressionnants, sur trampoline, au son des grandes orgues : rappel de la force reçue par l'amour inconditionnel de Dieu. Une journée cadeau, pour laquelle nous disons un immense merci aux nombreux organisateurs. ▶

Laurent et Christine Wisser

ACTUALITÉS

Le camp de Sapinhaut, un temps phare de notre Région

Chaque année depuis 2013, à l'Ascension, le pasteur J.-B. Lipp anime un camp pour les catéchumènes de 7H-8H dans l'ancienne maison de l'Eglise réformée valaisanne, sur les hauts de Saxon. A chaque fin de camp, ce sont des enfants et des parents enchantés par cette offre qui reprennent le chemin du retour, suite à un culte en famille célébré en plein air avec une vue superbe sur la Vallée du Rhône. Mais chaque année, il faut convaincre une nouvelle volée de saisir cette offre faite en priorité aux enfants de Pully-Paudex et de Belmont-Lutry. Or cette année, six enfants seulement de notre paroisse s'y sont inscrits. Rien ne vaudra une publicité de famille à famille pour le camp de 2018 !

Concerts à Chantemerle

Plusieurs concerts au carillon de Chantemerle (48 cloches, 4 octaves) sont offerts cet été : **Samedi 22 et dimanche 23 juillet, à 15h**, visite guidée de l'église de Chantemerle, son architecture, ses vitraux, ses ferronneries, puis visite du carillon et petit concert par Daniel Thomas.

Mardi 1er août, concert à 17h. Au carillon, Scott Alan



Pully - Paudex Un groupe de catéchumènes 7-8H au cours de la journée cantonale de l'enfance à Lausanne, le 13 mai dernier.

Orr, carillonneur canadien actif à Londres. Chant avec Andrés del Castillo, ténor, Cyril Ledermann à la trompette et Daniel Thomas au piano et à l'orgue. Œuvres de Suisse et d'Amérique latine.

Mardi 8 août, à 18h, récital par Patrice Poliart, carillonneur à Soignies, Mons et Enghien en Belgique.

Lundi 14 août, à 19h, récital d'improvisation au carillon par Vincent Thévenaz, carillonneur de la cathédrale de Genève, en collaboration avec le FMIL, musique improvisée de Lausanne.

Prière de Taizé

Chaque dernier mercredi du mois, un temps de prière simple est offert dans le chœur de l'église du Prieuré, de 20h15 à 20h45; avec chants de Taizé, lecture de la Parole et méditation en musique et en silence. Prochains rendez-vous les mercredis **26 juillet et 30 août**.

Respiration musicale

Mercredi 30 août, de 11h à 11h30, au Prieuré, avec Anne-Claude Burnand à l'orgue.

Prochaine Journée au vert

Retenez déjà la date du **dimanche 10 septembre** pour la prochaine rencontre de toute la paroisse à Paudex, qui marquera la reprise des activités de l'enfance et du catéchisme.

Culte d'installation de notre nouveau pasteur

Le pasteur Jean-Baptiste Lipp, qui commencera son ministère dans notre paroisse dès le mois d'août, sera installé le **dimanche 27 août**, lors d'un culte central à 10h au Prieuré, suivi d'un apéritif festif au foyer de la Maison pulliérane. Bienvenue à Jean-Baptiste, à son épouse Dominique et à leur famille!



Belmont - Lutry La volée des catéchumènes 2017.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Inscription au catéchisme

Votre préadolescent, s'il est scolarisé en 7H ou 8H, est en âge de suivre les demi-journées et camps conduits par le pasteur J.-B. Lipp. Quant aux adolescents de 9H qui ne sont pas encore inscrits au

catéchisme, ils sont invités à rejoindre dès maintenant. Ils pourront ainsi participer aux camps et week-ends proposés dès la 10^e année, et qui sont très appréciés par les jeunes. Une lettre a été envoyée aux parents, mais il est possible qu'une adresse échappe au fichier paroissial. Si c'est votre cas, ne tardez pas à téléphoner au secrétariat (021 792 11 57). Pour d'autres questions concernant le catéchisme, le pasteur J.-M. Spothelfer vous répondra volontiers.

Accueil d'une nouvelle suffragante

C'est avec joie que la paroisse accueillera cet automne une nouvelle pasteure suffragante en la personne de Mme Noémie Heiniger. Cette jeune ministre, après un stage dans la paroisse d'Ollon-Villars, est actuellement au Togo durant une année comme envoyée du DM Echange et mission. Dès le **1^{er} octobre**, elle complètera l'équipe Rapin-Spohelfer à 50%. Son culte d'accueil (et non d'installation puisqu'elle sera suffragante pour deux ans) aura lieu le **8 octobre** à Lutry. N. Heiniger sera présentée plus amplement dans le « Réformés » de septembre.



Belmont - Lutry La foule des aventuriers à St-François.



Belmont - Lutry Les aventuriers de Lavaux chantent avec Philippe Corset.

Journée cantonale des enfants

Le 13 mai dernier, 93 enfants petits et grands de notre région Lavaux, dûment accompagnés, ont participé à la journée cantonale que l'Eglise réformée vaudoise organisait à Lausanne dans le cadre du jubilé de la Réforme. Pour les 650 enfants du canton – rebaptisés « Aventuriers de l'R » – et leurs 120 accompagnants, « rire, respecter, rechercher, rêver, rebondir » ont été les thèmes du jour. Ils ont ainsi voyagé de la recherche du sens des Ecritures, et du rire provoqué par les facéties du musicien Jean Duperrex et de ses filles Alice et Sophie, au respect de la Création et aux rêves que les enfants ont laissé s'élever vers les voûtes de l'église de St-François. La journée s'est conclue par les bonds extraordinaires du cirque Coquino dans la cathédrale, une invitation faite

aux enfants à rebondir dans la vie, vers la vie que Dieu nous offre jour après jour. Gageons que l'aventure aura laissé des souvenirs émerveillés à tous ceux qui y ont participé.

ACTUALITÉS

Un repas-partage en famille

La rentrée vous fait grise mine? Vous avez le moral en berne? Venez passer un petit bout du dernier dimanche de vacances avec la paroisse! **Dimanche 20 août, à 10h**, les familles sont invitées au temple de Lutry au culte, avec la participation du chœur gospel des jeunes (PIG). Les enfants commencent le culte avec les adultes, puis rejoignent la salle de la cure où une animation sympathique les attend. Puis, tout le monde se retrouve dans le jardin de la cure pour un pique-nique canadien sur l'herbette. Couvertures pour les plus souples,

chaises et tables pour les autres. Une manière conviviale de commencer la nouvelle année scolaire.

Agenda

Dimanche 2 juillet, adieux du pasteur J.-B. Lipp: culte à 10h à Belmont, suivi d'un apéritif dinatoire.

Dimanche 20 août, animation pour les enfants au culte à 10h à Lutry, puis repas-partage (voir brève).

Mercredi 6 septembre, mise sous pli à la maison de paroisse et des jeunes dès 9h.

Au revoir Belmont, Lutry, Belmont-Lutry!

BELMONT - LUTRY

Le bruit a couru que je changeais de profession... Je démens! D'abord, parce que je n'ai pas d'autre métier que celui de pasteur. Ensuite, parce que j'aime le ministère! Après treize ans sur les hauts de la paroisse, j'ai seulement pris conscience que j'avais fait mon temps. J'aime les gens, mais j'espérais davantage de vie communautaire à Belmont. Merci aux quelques fidèles de l'office de prière du mardi! Merci à l'équipe de laïcs qui reprendra la conduite des « Jeudi-Dieu »! Le temple restera ouvert deux fois par semaine... Merci aux bénévoles qui ont si bien retapé la maison de paroisse de Belmont! Ma prière est qu'elle puisse, un jour, trouver l'expression d'une vie paroissiale renouvelée... Et surtout que Belmont-Lutry soit toujours plus une seule et même paroisse: l'affaire de tous! Fin juillet, nous déménageons de la cure de Belmont à celle de Chamblandes. Un changement dans la continuité, puisque je reste coordinateur des paroisses de la Région Lavaux.

▀ Jean-Baptiste Lipp

VILLETTE

ACTUALITÉS

Avenir de notre paroisse

Chers paroissiens,
Suite au départ du pasteur Christophe Rapin et au non-renouvellement de son poste, le conseil de paroisse et les pasteurs ont réfléchi à l'avenir de notre paroisse. Notre projet est d'organiser différemment certaines activités. Nous voulons aussi donner de nouvelles impulsions et profiler davantage nos offres. Ainsi, nous allons apporter à chaque lieu de culte une couleur différente. Le temple de Cully sera l'hôte des cultes en famille et des cultes innovants. Le temple de Villette accueillera les cultes Parole et musique, des célébrations au cours desquelles une large place sera donnée à la musique et aux chants. Le temple de

Grandvaux offrira des cultes avec une liturgie et une prédication traditionnelles.

Nous allons continuer à développer l'accueil, la rencontre, l'amitié et la convivialité par des apéros, des repas, des manifestations, des marches et le ciné-club chrétien. Nous espérons aussi que la paroisse pourra développer et soutenir des projets de solidarité au près et au loin, comme les voyages en Afrique et les actions de nos œuvres d'entraide. Nous rêvons d'une paroisse encore plus proche des gens et de leur spiritualité, de leurs besoins et de leurs intérêts. Bien entendu, ce sera grâce à vous tous et ensemble que nous réaliserons ce rêve.

Les effectifs sont revus à la baisse, c'est vrai, mais plus que jamais nous voulons placer notre confiance dans le leader de notre Eglise, Jésus-Christ.

► **Le conseil de paroisse**

POUR LES JEUNES

Voyage des jeunes à Kirinda

C'est bientôt le départ ! Nous nous envolerons pour Kigali le **29 juillet à 7h** du matin avec une cinquantaine de valises remplies de matériel. Nous recherchons encore des livres en anglais pour enfants et jeunes, des feuilles de papier couleur, crayons, stylos, ciseaux, des pelotes de coton pour le crochet, ainsi que des tissus (rideaux, nappes) pour l'école de couture. Nous manquons aussi de chemises et de chaussures pour hommes. Si vous avez quelque chose à offrir, merci de contacter Aude Roy Michel, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS

Célébration patriotique

Vous êtes invités à rejoindre la célébration patriotique qui aura lieu le **dimanche 30 juillet à 10h** sur la place d'Armes

(au temple de Cully en cas de pluie). Ce culte sera célébré par le pasteur Sylvain Corbaz et l'abbé José Fernandez. La fanfare nous offrira de belles plages musicales.

Cultes Parole et musique

Ces cultes sont créés pour offrir des temps de méditation, de détente et de découverte musicale. Ils auront lieu au temple de Villette une fois par mois et seront célébrés par une équipe de la paroisse, ainsi que nos organistes et des musiciens invités. Voici les dates : **23 juillet, 10 septembre, 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre.**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la miséricorde de Dieu : le 24 février à Grandvaux, Suzy Jomini ; le 3 mars à Cully, Jean-Daniel Wannaz ; le 6 avril à Grandvaux, Roger Cordey ; le 26 mai à Cully, Bernard Brot.



Villette Sortie du Trait d'union le 10 mai dernier.

SAVIGNY FOREL

À MÉDITER

La chronique de Monique

Chers amis,
Lors de ma promenade d'hier, j'ai fait une magnifique rencontre : une salamandre noire avec ses traits jaunes le long du corps. Je me suis arrêtée et j'ai pu la contempler quelques instants. J'ai pensé : Dieu a fait tant de belles choses... Un peu plus loin, sur un vieux tronc tout sec prêt à tomber en ruine, j'aperçois, en regardant bien, une petite pousse verte qui en est sortie. En y repensant, je me suis dit que rien ne peut résister à notre Seigneur, même dans les pires moments, Il est là. « Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et la pa-

tience du Christ. » (2 Thessa-
loniciens 3,5)

► **Monique Pittet-Poget**

ACTUALITÉS

Opération jardins ouverts

Lors des cultes de l'été, du **2 juillet au 20 août** (sauf le 9 juillet avec la mi-été en Gourze), chaque dimanche de 11h30 à 13h, nous vous proposons de prolonger le temps de la convivialité autour d'un apéritif dans les jardins et maisons qui pourront nous accueillir en cas de beau temps. Inscriptions et renseignements auprès d'Emmanuel Spring.

Culte de la mi-été en Gourze

Comme chaque année à cette période, l'Union instrumentale de Forel fête la mi-été à la tour de Gourze et invite tous les paroissiens de Savigny

et Forel à une célébration en fanfare sous la grande cantine de fête **le dimanche 9 juillet**, à 10h30. Bienvenue !

Série de cultes sur le « Notre Père »

Dès **le 2 juillet**, vos ministres de la paroisse vous proposent une série de six cultes estivaux sur le Notre Père :

2 juillet : « Notre Père qui es aux cieux / Que ton nom soit sanctifié ».

16 juillet : « Que ton règne vienne / Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

23 juillet : « Donne-nous notre pain de ce jour ».

30 juillet : « Pardonne-nous nos offenses / Comme nous pardonnons aussi / A ceux qui nous ont offensés ».

6 août : « Et ne nous soumet pas à la tentation / Mais délivre-nous du mal ».

13 août : « Car c'est à toi qu'appartiennent / Le règne, la puissance et la gloire / Aux siècles des siècles / Amen ».

Culte spécial « café-croissant »

Réservez déjà la date : **le dimanche 3 septembre** aura lieu un culte très spécial à la salle Cornes de Cerf de la maison de commune de Forel, avec café dès 9h30 (début du culte à 10h comme d'habitude, fin à 11h30 au plus tard). Organisé par un petit groupe de bénévoles, ce culte ouvrira sur des temps de partages et de témoignages, autour de café et de croissants, un temps convivial donc aussi ! Venez découvrir ce concept de culte particulier le **1^{er} dimanche de septembre**. Bienvenue à tous, et spécialement aux enfants et familles, pour qui une place spéciale sera réservée !

POUR LES JEUNES

Reprise de l'Eveil à la foi

En lien avec le culte « ca-

fé-croissant » ci-dessus, la première rencontre de l'année de l'Eveil à la foi (0-6 ans) aura lieu **le samedi 2 septembre** à la salle Cornes de Cerf de Forel. Rendez-vous comme d'habitude à 9h30 pour un petit-déjeuner canadien, ensuite brève célébration à 10h au temple, puis nous nous dirigerons vers un four à pain où les enfants pourront préparer du pain pour le culte du lendemain !

2^e édition du cinéma en plein air

SAVIGNY - FOREL En effet, comme l'an dernier, la paroisse organise la projection de quatre films « spirituels » en juillet et août. Les projections ont lieu à côté de l'église de Savigny (merci de prendre votre chaise), ce qui permet de s'y réfugier pour regarder le film à l'intérieur de l'église en cas de mauvais temps. L'entrée est libre, avec un chapeau à la sortie pour payer les droits de projection de ces films. Une petite buvette avec boissons et petits snacks sera ouverte pour l'occasion. Bienvenue à tous !

Mercredi 19 juillet : « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? », 6/12 ans*, 21h30.

Jedi 27 juillet : « Et si le ciel existait ? », 7/10 ans*, 21h30.

Mercredi 9 août : « Into the Wild », 10/14 ans*, 21h.

Mercredi 16 août : « Ma vie de courgette », 6/10 ans*, 21h.

*Age légal/âge suggéré.

La Paroisse de Savigny-Forel présente

Cinéma en plein air

à côté de l'église de Savigny

4 mariages, 2 titres d'intermément
QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU ?
Léa, Elise, Louis, Raphaël, Clément, Lucie, Raphaël, Clément, Lucie, Raphaël, Clément
Cécile et Marie
Bienvenue dans la famille Vermeil

Mercredi 19 juillet, 21h30
QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU ?
6/12 ans*

« DÉCOUVREZ LE MYSTÈRE...
ET SI LE CIEL EXISTAIT ?
UN MYSTÈRE EN UN SEUL REGARD

Mercredi 26 juillet, 21h30
ET SI LE CIEL EXISTAIT ?
7/10 ans*

INTO THE WILD

Mercredi 9 août, 21h
INTO THE WILD
10/14 ans*

MA VIE DE COURGETTE

Mercredi 16 août, 21h
MA VIE DE COURGETTE
6/10 ans*

*Age légal/Âge suggéré

Prenez votre chaise
En cas de mauvais temps, à l'intérieur de l'église
Entrée libre, crouille à la sortie
Buvette: boissons sans alcool, pop-corn...
Ouverture 30 minutes avant la projection
Pas de parking à l'ancien collège

Renseignements: Benjamin Corbaz, pasteur
benjamin.corbaz@eerv.ch - 021 331 56 48
www.savignyforel.eerv.ch

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Animateur d'Eglise

Dès cet été, notre paroisse se lance dans une nouvelle expérience, puisque c'est un animateur d'Eglise (fonction qui n'existe officiellement que depuis peu) qui occupera le 20 % laissé par Bernard Bolay. D'origine française, Philippe Zannelli est « tombé du ciel » dans notre paroisse il y a quelques années. Architecte de formation, il a répondu à un appel pour étudier la théologie. Ayant obtenu son mas-



Saint-Saphorin Philippe Zannelli.

ter et en route pour une thèse en théologie pastorale, ce nouvel habitant de Chexbres va participer encore plus activement désormais à la vie paroissiale et régionale. Bienvenue Philippe !

Lectio divina

Chaque 2^e et 4^e mercredi du mois (et le cas échéant aussi le 5^e), à 19h30 au Centre paroissial de Chexbres. Bienvenue à tous !

Coups de main pour la paroisse

Retrouvez la liste des coups de main recherchés sur la liste à l'entrée des églises ou sur notre page Internet.

POUR LES JEUNES

Inscriptions au catéchisme
Dès la rentrée d'août, nous allons proposer aux enfants de 7^e-9^e des rencontres de catéchisme chaque mercredi dès midi. Les familles concernées recevront un courrier à ce sujet dans le courant de l'été. Il est possible d'inscrire en tout temps un enfant au catéchisme en s'adressant au pasteur Bornand.

mateur ! Le land art consiste à récolter des matériaux de la nature : bois, terre, pierres, sable, rocher, pour créer des œuvres naturelles ou originales.

Si c'est le cas, merci de l'appeler ou de lui envoyer un SMS au 079 466 11 57 ou 021 331 57 46.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Violette Graz ; Mme Ginette Guignard.

DANS LE RÉTRO

Brunch

Quel bonheur que cette journée toute simple où chacun vient à son rythme ! Quelle joie de reconnaître beaucoup de visages, mais aussi de voir que cette formule permet à des gens de partout de participer à notre vie paroissiale ! Peut-être vous en êtes-vous rendu compte ? L'équipe des bénévoles se renouvelle régulièrement, c'est une immense bénédiction et un encouragement pour l'avenir. Que toutes celles et tous ceux qui s'engagent dans ce cadre trouvent ici un immense merci.

Reconnais- sances

SAINT-SAPHORIN Dimanche 27 août, tout le monde est invité à venir en **reconnaisances** (au pluriel !) au domaine des Faverges. Reconnaisance de vivre en un si bel endroit, reconnaisance à la rencontre les uns des autres, reconnaisance des hauts et des bas d'une histoire millénaire et même exercices de reconnaisance des fleurs utiles à la culture bio de la vigne. Nous marcherons ensemble dès 9h au départ de la piscine de Chexbres. Une célébration œcuménique ouvrira la journée à 10h30, puis des animations seront proposées pour tous les âges.

Détails sur le papillon de la fête disponible à l'entrée des églises et dans les commerces, comme sur notre page Internet saintsaphorin.eerv.ch.



Saint-Saphorin Brunch Quel succulent buffet!

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Fermeture des abris pour requérants : et après ?

La mise en route des activités auprès des requérants d'asile arrivés à Chexbres s'est faite en février 2016. L'ABRAD avait une expérience de ces activités dans et autour de l'abri de la Damataire à Pully depuis mars 2012. Il était donc question « d'exporter » en quelque sorte à Chexbres ce qui fonctionnait bien à Pully depuis plusieurs années concernant les activités régulières (les visites hebdomadaires à l'abri, les appuis de français dans plusieurs groupes, les petits-déjeuners, les activités sportives), ainsi que le type d'organisation pour permettre une coordination des activités et la souplesse pour les bénévoles ayant tout loisir de s'engager ponctuellement ou régulièrement en se signalant par le biais de liens Doodle.

Quant aux temps forts et aux événements ponctuels et spéciaux, cela dépendrait de l'imagination et de l'initiative des bénévoles, tant à Chexbres qu'à Pully. Si à Pully on avait certainement une expérience, avec la venue de nouveaux bénévoles au tournant de l'année 2015-2016, à Chexbres un souffle de solidarité étonnant et peut-être inattendu s'est levé suite à l'arrivée des requérants. De nombreux bénévoles (de Chexbres mais aussi des communes avoisinantes) se sont mis en route pour accompagner les requérants et créer avec eux des liens solides.

On a dû constater que l'afflux des requérants au cours de l'année 2016 avait diminué de manière significative. La fermeture de la route des Balkans, la rétention des réfugiés en Turquie, ainsi que quelques problèmes à la douane de Chiasso, entre autres, ont contribué à faire baisser de 18000 le nombre de migrants entrés sur le territoire suisse par rapport à l'année précé-

dente. A Pully, où il y avait une cinquantaine de requérants encore à la fin 2015, le nombre a progressivement baissé jusqu'à la fermeture de l'abri le 25 novembre 2016. A Chexbres, où, à la suite de l'ouverture de l'abri, se trouvaient plus d'une soixantaine de requérants, le nombre a aussi fortement baissé jusqu'à la fermeture de l'abri fin mai 2017.

Cela dit, l'association a évolué et s'est adaptée aux changements, en gardant tout son potentiel d'engagement et sa créativité. Des liens sont maintenus, des parrainages sont en cours. D'autres chemins de solidarité auprès des migrants sont possibles. Le réseau est constitué. En cas d'afflux de requérants nécessitant la réouverture des abris, nous sommes prêts à nous remettre en route.

▲ **Fausto Berto, président de l'ABRAL**

Témoignages au retour de Taizé

Au dernier week-end de l'Ascension, un groupe d'une dizaine de jeunes de la Région s'est rendu comme chaque année à Taizé pour un séjour dans la communauté œcuménique. Nous avons notamment pu y rencontrer les catéchumènes de 10^e Harmos en camp en Bourgogne avec la pasteur Aude Roy Michel. Retour sur une (re)découverte personnelle à Taizé pour chacun :

Prune (27 ans) : « Ce que j'ai redécouvert à Taizé ces jours, c'est réussir à vivre dans la simplicité. Simplicité de vie (camping, repas, recueils), mais aussi simplicité de rencontre avec d'autres jeunes sans barrières de jugement. »

Jérôme (15 ans) : « L'hospitalité des gens, toujours prêts à vous aider ou à rigoler malgré que vous ne les connaissiez pas et que leur langue ne soit pas la nôtre. J'ai été à nouveau surpris par les chants, car cela reste impressionnant lorsque 4000 personnes chantent en même temps. »

Benjamin (22 ans) : « Taizé, c'est parler de nos vies et vivre nos fois avec des gens de l'autre bout du monde. »

Oriane (15 ans) : « Trois choses m'ont frappée à Taizé : le respect et le non-jugement des autres ; la bonne humeur et les sourires sur tous les visages ; la simplicité des choses en se laissant porter par la journée, d'être très spontané. J'ajouterais encore le partage et le silence qui m'ont tous les deux fait beaucoup de bien. »

Adrien (27 ans) : « La rencontre, avec soi, avec Dieu et des inconnus autour de moments simples tels que la prière, les groupes de discussion ou encore au hasard dans la file des repas. Tous ces gens que je reverrai ou pas ont



Services communautaires Catéchumènes et jeunes de la Région se sont réunis à Taizé à l'Ascension.

rempli mon week-end à Taizé d'amitié, de fraternité. Je me dis que c'est ce qui rend Taizé si spécial et si important pour moi. »

Camille (27 ans): « Il faut respirer. A trop vouloir faire de choses, à trop avoir d'idées dans la tête, on en oublie le plus important. Et c'est pourtant vital. »

Marion (29 ans): « Sourire à celui ou celle qui est à côté de nous est tout simple, mais cela peut égayer sa journée. Vivre le moment présent, sans se soucier du futur n'est pas aisé mais fait tellement de bien et facilite le quotidien. »

Jérémie (27 ans): « La résurrection peut se vivre tous les jours lorsque avec confiance nous osons explorer les zones sombres en nous-mêmes. Y apporter la lumière permet de mieux être à l'écoute de l'autre pour l'aider lui aussi à guérir ses blessures. »

Culte à Lutry avec le PIG

Le dimanche 20 août, à 10h, à Lutry, le culte sera animé musicalement par le PIG (Projet Itinérant Gospel 2.0), projet d'échange choral de 30 jeunes de la Région qui partiront à Madagascar à Noël. Ce culte sera suivi d'un repas canadien auquel chacun est bienvenu.

L'ARSAJ a besoin de vous

Vous aimez les jeunes de notre Eglise et vous avez envie de les soutenir dans des projets comme le camp JP à Taizé ou le projet gospel à Madagascar (voir les deux brèves ci-dessus)? Devenez membre de l'ARSAJ (Association régionale de soutien aux activités jeunesse). Cette association de notre Région vise à soutenir des activités, des projets au service de la jeunesse, dans un esprit d'ouverture dénué de tout prosélytisme dans le cadre de l'EERV. Les



Services communautaires En campagne au 1^{er} août.

cotisations sont les suivantes: membre 30 fr., membre famille 60 fr., membre soutien 100 fr. Merci d'avance pour votre générosité. Pour plus d'informations, contacter la présidente Noriane Rapin,

Culte-cantate régional du 17 septembre à Crêt-Bérard

Et si vous prépariez avec nous ce culte? A l'occasion du 500^e de la Réforme, la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry vous invite à interpréter la cantate BWV 17 « Wer Dank opfert, der preiset mich » de J.-S. Bach au cours du culte régional du **17 septembre** à Crêt-Bérard, sous la bague de Sébastien Vonlanthen, organiste et Kantor de la paroisse de Belmont-Lutry. En effet, il n'y aura pas d'autres cultes dans nos paroisses de la Région Lavaux, et la participation active de chanteurs issus de nos cinq paroisses serait la bienvenue!

Les dates des répétitions, à la salle de paroisse de la cure de Lutry, place du temple 2, sont les suivantes:

Samedi 24 juin, de 9h à 12h.

Samedi 1^{er} juillet, de 9h à 12h.

Samedi 26 août, de 9h à 12h.

Samedi 2 septembre, de 9h à 17h (repas canadien).

Dimanche 3 septembre, de 14h à 17h.

A Crêt-Bérard:

Prégénérale: **jeudi 7 septembre, de 19h à 22h**, avec orchestre.

Générale: **jeudi 14 septembre, de 19h à 22h**, avec orchestre.

Culte: **dimanche 17 septembre, à 10h.**

Pour vous inscrire ou vous renseigner, veuillez contacter Sylviane Dajoz au 021 801 19 03 (répondeur) ou par mail: dajoz.sylviane@hispeed.ch.

A Crêt-Bérard Week-end musical du Jeûne fédéral

Du samedi 16 au dimanche 17 septembre. Si vous êtes dans le coin, réservez déjà ces dates dans vos agendas pour un temps fort à Crêt-Bérard. Samedi en milieu d'après-midi, concert pour tout public, enfants et adultes, buffet garni et soirée festive. Possibilité de passer la nuit sur place.

Dimanche matin, culte-cantate régionale, dîner communautaire et concert classique en début d'après-midi. Pro-

gramme détaillé dans le prochain numéro du journal « Réformés ».

Brunch du 1^{er} août à Crêt-Bérard

Cette journée de fête démarre avec un buffet campagnard, de 10h à 15h, composé de produits régionaux. Musique folklorique, animation dans le parc pour les enfants et tombola sont au programme. Réservation indispensable et paiement à l'arrivée (adultes: 49 fr. / enfants, invités jusqu'à 6 ans, 6-13 ans: 24 fr.). Parkings sur place et navette disponible depuis la gare sur demande à info@cret-berard.ch ou au 021 946 03 60.

La J2

Comment faire communauté aujourd'hui? Un thème qui occupera toute la journée des jeunes du **dimanche 27 août** de 12h à 18h. Evénement gratuit, sans inscription. Il faut simplement venir avec un plat de nourriture, un dessert ou une boisson pour le repas canadien et des habits de sport pour le tournoi de l'après-midi. Au programme également: temps de discussion et de partage, célébration et possibilité de prolonger avec l'after-grillade autour du feu. ▀

CULTES & PRIÈRES

JUILLET - AOÛT 2017

CHAQUE DIMANCHE

8h Crêt-Bérard, culte et cène.

JEUDI 29 JUIN

19h Belmont, J.-B. Lipp.

DIMANCHE 2 JUILLET

9h Riex, S. Corbaz.

9h Puidoux, G. Butticaç (cène).

9h15 Chamblandes, D. Freymond (cène).

10h Belmont, J.-B. Lipp (cène).

10h Forel, B. Bolay, série Notre Père (1) (cène).

10h15 St-Saphorin, G. Butticaç (cène).

10h30 Grandvaux, S. Corbaz.

10h45 Prieuré, D. Freymond

(cène et garderie).

DIMANCHE 9 JUILLET

9h15 La Rosiaz, L. Wisser.

10h Cully, A. Roy Michel (cène).

10h Lutry, J.-M. Spothelfer.

10h15 Chexbres, P.-A. Pouly (cène).

10h30 En Gourze, E. Spring.

10h45 Prieuré, L. Wisser.

DIMANCHE 16 JUILLET

9h15 La Rosiaz, L. Wisser (cène).

9h45 culte à l'hôpital de **Lavaux**, E. Spring.

10h Forel, B. Bolay, série Notre Père (2).

10h Grandvaux, L. Keshavjee (cène).

10h Lutry Paolo Mariani (cène).

10h30 Mont-Chesau (Puidoux), fête de la mi-été, G. Butticaç.

10h45 Prieuré, L. Wisser (cène).

19h30 Lignièrès, office de prières.

DIMANCHE 23 JUILLET

9h15 Chamblandes,

P. Mariani.

10h Savigny, B. Corbaz, série Notre Père (3) (cène).

10h Villette, Parole et musique.

10h Lutry, C.-D. Rapin (cène).

10h15 Chexbres, E. Bornand.

10h45 Prieuré, P. Mariani.

DIMANCHE 30 JUILLET

9h Rivaz, E. Bornand.

9h15 La Rosiaz, L. Wisser (cène).

10h Savigny, B. Corbaz, série Notre Père (4).

10h Cully, place d'armes, célébration patriotique, S. Corbaz et J. Fernandez.

10h Lutry, C.-D. Rapin (cène).

10h15 Lignièrès, E. Bornand.

10h45 Prieuré, L. Wisser (cène).

DIMANCHE 6 AOÛT

9h St-Saphorin, G. Butticaç (cène).

9h15 Chamblandes, D. Freymond.

10h Forel, E. Spring, série Notre Père (5).

10h Belmont, J.-M. Spothelfer (cène).

10h Grandvaux, L. Keshavjee (cène).

10h15 Puidoux, G. Butticaç (cène).

10h45 Prieuré, D. Freymond.

DIMANCHE 13 AOÛT

9h15 La Rosiaz, D. Freymond.

10h Savigny, E. Spring, série Notre Père (6) (cène).

10h Cully, P.-A. Pouly (cène).

10h Lutry, C.-D. Rapin.

10h15 Chexbres, E. Bornand (cène).

10h45 Prieuré, D. Freymond.

DIMANCHE 20 AOÛT

9h Puidoux, Ph. Zanelli.

9h15 Chamblandes, J.-B. Lipp (cène).

9h45 culte à l'hôpital de **Lavaux**, F. Berto.

10h Forel, culte des bénévoles, B. Corbaz et E. Spring (cène).

10h Villette, S. Corbaz (cène).

10h Lutry, C.-D. Rapin (cène).

10h15 Rivaz, Ph. Zannelli.

10h45 Prieuré, J.-B. Lipp (cène).

19h30 Lignièrès, office de prières.

DIMANCHE 27 AOÛT

9h Riex, café-tartine, A. Roy Michel.

10h Prieuré, installation du pasteur Lipp, J.-B. Lipp.

10h Savigny, E. Spring.

10h Lutry, F. Berto (cène).

10h30 Faverges, célébration œcuménique.

10h30 Grandvaux, A. Roy Michel (cène). ▀

Vous avez dit vacances ?



À VRAI DIRE

Attendez-vous aussi avec impatience la période estivale ? L'occasion de prendre des vacances et de souffler un peu ? Les analystes le disent : dans notre société très compétitive où la performance et la rentabilité sont les maîtres-mots, nous sommes de plus en plus fatigués. Mais attendre les va-

cances pour enfin se reposer, est-ce vraiment la solution ? Le Christ nous propose le repos au cœur de notre travail : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Mt 11.28-29) Pour Jésus, travail et repos ne semblent pas incompatibles. L'enjeu n'est pas première-

ment d'arriver à prendre des vacances (même si c'est important !). Il s'agit d'apprendre à travailler en partant d'une attitude intérieure de repos. Avec le rythme parfois effréné de nos vies, il n'est pas toujours possible de s'arrêter, mais le repos de l'âme devrait être toujours accessible. Ceci est une bonne nouvelle, car notre fatigue est souvent tant psychologique que physique. Le cœur du repos dont nous parle le Christ est dans la

proximité avec lui. Est-ce que je prends le temps de venir à lui ? D'écouter sa parole et de la méditer ? Alors je pourrais accueillir cette vérité : je suis accepté inconditionnellement et ce que je suis est plus important que tout ce que je fais. En ce sens, je vous souhaite un été profondément reposant.

▲ **Laurence Keshavjee-Bréchet, pasteur**

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Aude Roy Michel, pasteur responsable Terre Nouvelle, 021 799 12 06
Jean-Baptiste Lipp, pasteur, coordinateur régional, 021 331 57 31
Benjamin Corbaz, pasteur, ministre régional KT Jeunesse, 021 331 56 48
Jean-Marc Spothelfer, pasteur ministre régional KT 021 331 58 78
Fausto Berto, pasteur, responsable Présence et solidarité, aumônier en EMS, 079 375 95 41
fausto.bertero@eerv.ch
Emmanuel Spring, diacre, aumônier en EMS, responsable du site régional 021 331 57 73

Belmont-Lutry

Jean-Baptiste Lipp, pasteur, ch.de la Cure 5, 1092 Belmont, 021 331 57 31
jean-baptiste.lipp@eerv.ch
Claire-Dominique Rapin, pasteur pl.du Temple 2, 1095 Lutry 021 331 58 77
claire-dominique.rapin@eerv.ch
Jean-Marc Spothelfer, pasteur pl.du Temple 3, 1095 Lutry

021 331 58 78
jean-marc.spothelfer@eerv.ch
Pasteur de garde
Numéro d'urgence
079 393 30 00
Françoise Christinat, présidente du conseil paroissial 079 406 47 58
Secrétariat paroissial pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57
CCP de la paroisse 17-627092-9
ou par carte de © via le site internet paroissial belmontlutry.eerv.ch

Pully-Paudex

David Freymond, pasteur 021 331 56 73
david.freymond@eerv.ch
Laurent Wisser, pasteur, 021 331 56 97
021 728 21 23
laurent.wisser@eerv.ch
France Cardinaux, présidente du conseil paroissial, 021 728 05 91
Hoby Randriambola, pasteur stagiaire 077 974 94 73
Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31, dès le 1^{er} août 2017.

Secrétariat paroissial
Av.du Prieuré 2B
021 728 04 65
ouverture 10h-12h
CCP 10-3241-1
Site pullypaudex.eerv.ch

Secrétariat paroissial : av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h, dès le 21 août les lundis seront fermés.

Saint-Saphorin

Bernard Bolay, pasteur, jusqu'au 31 juillet, 021 331 56 03
Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01
eric.bornand@eerv.ch
Geneviève Buttica, pasteur, 021 331 57 46
079 466 11 57
genevieve.daenzer@eerv.ch
Lorenzo Pestalozzi, président du conseil paroissial, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux 021 946 10 57
Secrétariat paroissial
Muriel Rey Bornoz
078 890 78 66
secretariat.saint-saphorin@eerv.ch
CCP de la paroisse 18-1968-2
Site: saintsaphorin.eerv.ch
Centre paroissial de Chexbres
Ch.du Chauderon 2, 1071 Chexbres
réservation du centre
saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp

Savigny-Forel

Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny 021 331 56 48
benjamin.corbaz@eerv.ch

Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny 021 331 57 73
emmanuel.spring@eerv.ch
Manuela Berthoud, présidente du conseil paroissial
Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny 021 781 23 20
Vanina Mennet
responsable enfance 3-10 ans
vanina.mennet@bluewin.ch
Benjamin Corbaz, pasteur, responsable KT 11-14 ans
benjamin.corbaz@eerv.ch
Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux
Bernard Bolay : place de l'Eglise 13, 1071 Chexbres, 021 331 56 03
CCP 10-7750-2
Site: savignyforel.eerv.ch

Villette

Aude Roy Michel, pasteur 021 799 12 06
aude.roy-michel@eerv.ch
Laurence Keshavjee 021 331 58 47
laurence.keshavjee@eerv.ch
James Jackson, président du conseil paroissial 021 799 40 39
Paroisse de Villette
CCP 17-517444-5
Site: villette.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois reconnue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'inauvouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon escient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souligner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pasteur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psychologie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop complexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet aujourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagnement spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi, le péché peut prendre les formes de l'indifférence comme de l'agressivité à l'égard de Dieu, et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.